

## La soirée d'un été

Dans la nuit du 30 juin 2025 à minuit, mes trois amis et moi étions tous les quatre en ville car notre soirée avait tourner à l'ennui. Félix, Olivier, Zackary et moi avions décidé de quitter la soirée pour prendre l'air entre amis. Nous avions tous une impression de ville fantôme, mais aucun de nous n'y porta attention. Dû à notre fatigue, notre décision était de nous rendre chez Zackary, qui habitait le plus près de notre position.

À notre arrivée dans la rue de la Cour, je remaquai un homme qui marchait devant nous, entièrement vêtu de la tête aux pieds d'orange. J'en fis part aux autres, qui me dirent que nous étions à Waterloo et qu'il était normal de voir de tels hurluberlus. Mon attention retourna donc à notre discussion et mon intérêt pour cet homme s'éteignit. Elle s'est rallumée lorsque nous nous sommes rendu compte que les vêtements oranges que l'homme portait furent une combinaison de prisonnier. Notre intérêt pour cet homme grandit lorsqu'on le vit entrer dans l'hôtel de ville qui est aussi le poste de police. Quelques minutes plus tard, des bruits de casse retentirent de l'immeuble. Après quelques minutes de réflexions, nous fîmes le choix de suivre le prisonnier à l'intérieur.

Une fois entré, nous nous étions réfugié derrière le comptoir de la réception pour discuter des gestes que nous allions effectuer. Dû à notre position dans le bâtiment, moi et les gars possédions un accès direct aux caméras de surveillances. Grâce à cela, nous connaissions la position de l'homme vêtu d'orange. Durant le visionnement, Félix remarqua que d'autres hommes vêtus d'une tenue de prisonnier

étaient présents. À la seconde où je levai ma tête, cinq des dix prisonniers comptés sur les caméras passèrent dans le couloir devant notre petit groupe. Chacun s'assura de sa sécurité donc nous vidâmes nos sacs à dos. Nous avons tous un iPhone et une lampe de poche, mais moi et Oli possédions des couteaux que nous avons toujours dans nos sacs et Félix sa bouteille d'eau habituelle.

Après avoir observé le contenu de nos sacs, moi et les gars décidâmes de nous déplacer vers un endroit plus fermé qui est plus en sécurité. En traversant une intersection de l'établissement, nos quatre regards se posèrent sur les dix prisonniers qui formaient un mur et bloquaient le couloir. Tous, sans exception nous fixaient d'un air hypnotisé par une force inconnue. Soudain, ils se mirent à avancer et nous courûmes en direction de la sortie. À notre arrivée à la porte de sortie, notre groupe découvrit qu'elle était verrouillée. Oli mit un énorme coup de pied dans la vitre de la porte, ce qui nous permit de nous échapper. Lors de notre sortie, les rayons du soleil vinrent illuminer l'intérieur de l'hôtel de ville. Après l'apparition de cette lumière, nous regardâmes par le trou de la porte et les dix prisonniers étaient en train de se dissiper dans l'air, comme si l'exposition au soleil les tuait.

Après cette aventure nocturne dans les rues de Waterloo, nous fîmes le choix de n'en parler à personne pour ne pas avoir l'air de quatre fous. Pour le reste de notre vie jusqu'à aujourd'hui, cette histoire était restée secrète parmi nous.